

Actualité France

La République honore un pasteur baptiste

André Thobois a été décoré de la Légion d'Honneur le 12 novembre dernier en présence de nombreuses personnalités du protestantisme français.

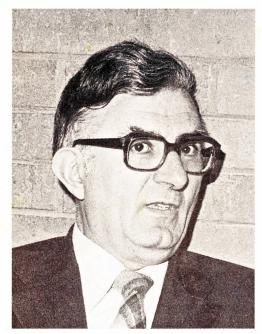
Par Sébastien FATH

e 12 novembre 2001, le pasteur (faut-il dire «retraité» ?) André Thobois, né en 1924 en Poitou, a été décoré chevalier de l'ordre de la Légion d'Honneur devant une foule d'amis, de proches et de personnalités. La distinction a été remise par le pasteur réformé Jacques Maury en tant qu'ancien président de la Fédération Protestante de France. Cette cérémonie, qui s'est déroulée, à la demande de l'intéressé, dans les locaux de l'école pastorale de Massy, constitue un événement rarissime dans l'histoire du protestantisme évangélique, peu habitué aux honneurs officiels. Il faut dire que le parcours d'André Thobois - qui n'est pas à son terme - est sorti, ô combien, des sentiers battus. C'est «l'ensemble de l'action d'André Thobois dans le protestantisme qui est l'objet de reconnaissance», souligna en préambule Michel Charles, président de la Fédération baptiste. Une action placée sous le signe de ce qu'il décrit comme un «baptisme éclairé», enga-

gé au cœur de la vie protestante française. Outre une carrière pastorale bien remplie dans l'Église baptiste parisienne de l'Avenue du Maine (1950-1990), le récipiendaire s'est distingué à de multiples niveaux par la vigueur -et l'efficacité mobilisatrice- de son engagement. C'est à Jacques Maury qu'il revint d'évoquer quelques pages de cet itinéraire. Il ne manqua pas de souligner la «panoplie tellement importante de présidences» d'œuvres protestantes accumulées par André Thobois : président de la Fédération baptiste (de 1963 à 1987), de l'Association pour l'évangélisation des enfants (1952-1991), de l'Association d'Églises de Professants (1968-1984), de l'Alliance Evangélique française (1973-1991), de l'Alliance Biblique Française (1975-1998), vice-président de la Fédération Protestante de France (1968-1992), etc. Sur un ton personnel, Jacques Maury a évoqué, avec chaleur, la «sagesse, l'optimisme, le sûr discernement» et le «service fidèle et inventif» de celui qu'il compte comme un des plus précieux partenaires» qu'il a connus à la Fédération Protestante de France. «Voilà André comme tu as été béni», a conclu Jacques Maury, avant de lui céder la parole.

Ardent témoin du Christ

André Thobois, dans un geste familier à tous ceux qui le connaissent, commenca par ouvrir la Bible au Psaume 126, poursuivant par les «sentiments mitigés» ressentis lors de cette cérémonie, mêlant mélancolie et reconnaissance. Mentionnant un ami qui lui avait rappelé que «Jésus-Christ, lui, n'a pas eu la Légion d'Honneur», il évoqua brièvement les grandes étapes de son parcours, avec une attention toute particulière à sa famille (parents, fratrie). Un itinéraire au service de tout le protestantisme mais au cœur de la «famille baptiste, si méconnue», et de «la branche évangélique, parfois difficile». Après avoir partagé un morceau de sa décoration avec tous les membres de sa famille (en particulier son épouse Madeleine), il termina en se référant à l'apôtre Paul : «Tout est à vous, mais le meilleur c'est que nous sommes au Christ et c'est à lui que revient toute la gloire». Pour ceux qui s'en



André Thobois

seraient inquiétés, une telle conclusion montre que les honneurs de la République n'ont pas changé André Thobois, ardent «témoin du Christ». Lors de la remise de sa décoration, une longue «standing ovation» donna chair à la reconnaissance de la nation française qui honore aussi, au travers d'André Thobois, «la fonction spirituelle des Églises» (Jacques Maury).